

Le Moniteur du RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction
27, Rte de Vallière
1236 CARTIGNY / Genève
Téléphone 022 756 12 08

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A.FREYTAG

ABONNEMENTS
Suisse, 1 an Fr. 4.--
Etranger Fr. 8.--
IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7

Écouter et pratiquer l’évangile

LES humains se sont donné des lois, comme nous le savons. Ces lois étant toujours des lois de restriction, elles défendent beaucoup de choses et sont par conséquent des entraves à la liberté. Il est certain qu’à cause de la mentalité que les humains ont développée, des lois de restriction sont nécessaires. En effet, on enseigne déjà aux enfants à être des égoïstes et par conséquent des malfaiteurs. On leur enseigne à devenir habiles pour acquérir des richesses, ou tout au moins pour subvenir aux besoins de leur existence. L’humanité vivant dans l’égoïsme, l’enfant doit déjà être armé de toutes sortes de connaissances pour pouvoir vaincre les difficultés qui se présenteront sur sa route. Il doit devenir capable de gagner son pain à la sueur de son front.

Cet état de choses est la conséquence de la violation de la loi divine, la Loi universelle, que les humains ne connaissent pas. C’est ainsi que, comme des malfaiteurs, ils se ruent de tous côtés sur les occasions qui se présentent pour s’enrichir et devenir quelqu’un d’important dans toutes sortes de domaines. Cependant, seuls quelques hommes arrivent à accaparer des richesses, du pouvoir, de la considération; tous les autres sont trompés et deviennent des dupes. Ils sont battus, complètement vaincus par les difficultés, malheureux et mécontents de leur sort.

Cette situation se constate dans tous les pays. Par-tout nous retrouvons les mêmes sectes religieuses, politiques, etc. Du milieu de ces terribles ténèbres, de ce chaos, une classe de personnes est tirée, par la volonté de l’Éternel, et amenée à la lumière pour recevoir instruction, non pas seulement au point de vue de l’intelligence, mais encore des habitudes et du caractère, afin de former cette phalange de personnes qui apportent la lumière, la joie, la bénédiction et la délivrance. Cette instruction se manifeste aujourd’hui par la connaissance de la loi divine. Cette loi nous montre tout d’abord que l’Éternel est aimable, qu’Il ne punit ni ne se venge.

Après avoir fait cette constatation, nous reconnaissons aussi par la même loi qu’Il est le Tout-Puissant, puisque tout lui obéit avec une exactitude merveilleuse. Nous apprenons encore à connaître ses voies grandioses et ses intentions toutes de bienveillance et de bonté envers ses créatures terrestres. Non seulement nous apprenons, mais nous pouvons contrôler tout cela. Nous constatons que tout ce que Dieu fait est juste, que tout ce qu’Il a établi l’a été pour le bien, et qu’Il est le Bienfaiteur par excellence.

Selon les merveilleux témoignages que l’Éternel nous donne, nous ressentons que nous pouvons nous

placer et demeurer à l’abri de ses ailes, sous sa divine et sainte protection, en cherchant à faire sa volonté. A ceux qui ont reconnu toutes ces choses, l’Éternel s’adresse en disant: «Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple qui as ma loi dans ton cœur.»

C’est donc à ce peuple que le Seigneur s’adresse d’une manière toute particulière aujourd’hui en lui montrant combien il est utile d’écouter. Mais peu nombreux sont ceux qui écoutent vraiment de tout leur cœur, c’est-à-dire qui se pénètrent des enseignements de l’Éternel, les examinent, les prennent à cœur et cherchent à conformer leur vie à ces enseignements, afin d’être imprégnés de la manière de faire de l’Éternel, de sa façon d’envisager toutes choses, pour s’y attacher de toute leur âme.

Voilà ce que signifie écouter ce que l’Éternel veut nous dire. Le peuple dont il est question là n’est donc pas sans connaissance. Ce n’est pas un peuple qui ne sait pas de quoi il s’agit, au contraire, il a déjà reçu de grandes instructions.

Évidemment, recevoir des instructions ne signifie pas encore qu’on les a vécues, qu’elles ont pénétré en nous par tous les pores de la peau. Beaucoup de personnes écoutent la Parole divine, mais elles écoutent mal, c’est-à-dire qu’elles ne la mettent pas en pratique. Les Écritures déclarent: «Heureux l’homme qui écoute la Parole et qui la met en pratique. Il est comme un arbre planté près d’un courant d’eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit jamais.»

Cette situation magnifique de prospérité provient précisément de ce que les enseignements divins sont mis en action. Voyez l’homme des champs: quand il regarde les arbres en fleurs de son domaine, il se rend déjà compte des fruits qui vont apparaître. Toutefois, il sait qu’il faut encore compter avec les aléas. Le résultat dépend de la température, du soleil, de l’humidité, etc. C’est ainsi que, quand tout correspond bien, au fur et à mesure que la saison avance les fruits se développent, mûrissent peu à peu pour se montrer enfin dans toute leur beauté. Cependant, il y a encore à lutter contre toutes sortes de parasites qui peuvent faire du mal et détruire les fruits.

Spirituellement, c’est pareil pour l’homme. Il y a toutes sortes de choses à vaincre. Pour arriver à la prospérité et à la vie durable, il faut non seulement écouter les enseignements divins, mais les mettre en pratique, vivre la Loi universelle.

La Loi universelle vécue dans la nature produit de merveilleux résultats, à la gloire de Celui qui en est le Législateur. Nous en avons la démonstration sous

les yeux, et chacun peut la voir, mais peu nombreux sont ceux qui savent constater combien la loi divine est belle, qui la recherchent de toute leur âme et s’en réjouissent en chantant la gloire de l’Éternel. Beaucoup se laissent entamer par les pensées de l’adversaire qui suggestionne continuellement ceux qui se laissent faire. Nous pouvons aussi nous-mêmes, malgré la connaissance que nous avons des voies divines, nous laisser prendre par l’esprit démoniaque et oublier les bienfaits de l’Éternel.

Si nous sommes vraiment dans la note, l’Éternel peut nous bénir merveilleusement. Nous récoltons toujours selon ce que nous semons, selon notre ligne de conduite. Il nous est toujours donné selon notre foi. Si nous faisons le nécessaire, nous sommes tous les jours ravitaillés par l’esprit de la grâce divine et pouvons dire comme David: «Mon âme, loue l’Éternel, et n’oublie aucun de ses bienfaits.» Nous sommes alors heureux, d’apporter autour de nous, selon la pensée divine, la connaissance de la loi de l’Éternel comme une lumière douce et bienfaisante, qui rafraîchit et console le cœur.

Cette loi nous montre que nous pouvons nous reposer avec tranquillité et assurance sur la bonté et la toute-puissance du Créateur, qui est notre Bienfaiteur. Il ne fait que bénir. C’est Lui qui charge les arbres de fruits, qui nous donne l’air que nous respirons. Il fait lever son soleil sur les bons et les méchants. Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Il n’y a en Lui que des sentiments aimables et affectueux. Si nous suivons sa loi merveilleuse, nous recevons la bénédiction. Si nous la négligeons et poursuivons la loi de l’égoïsme, nous serons amèrement déçus. Mais cela ne proviendra pas d’une punition de l’Éternel. Ce sera tout simplement le résultat automatique de la loi des équivalences.

C’est ainsi que beaucoup de personnes ont reçu le message de la vérité, la connaissance de la loi divine. Elles s’en sont réjouies; mais ensuite elles se laissent reprendre par l’esprit égoïste qui les entraîne de nouveau insensiblement dans les sentiers de l’adversaire. De cette manière on ne peut pas espérer un bon résultat.

Il s’agit donc, quand on a saisi les pensées de l’Éternel et qu’on a reçu son invitation, de suivre par la pratique. Jude nous exhorte en nous recommandant de nous maintenir dans l’amour de Dieu et d’être profondément reconnaissants envers l’Éternel, qui bénit son peuple et le rend heureux. Nous n’avons alors que de la joie et du bonheur, nous n’avons plus rien à risquer, puisque le Seigneur nous dit: «Bannis l’inquiétude, car tu n’as rien à craindre.» Nous avons devant nous toutes les assurances et toutes les consolations divines. Mais si nous voulons nous laisser suggestionner par l’adversaire, le diable, et l’écouter, nous en supporterons les conséquences.

Ce qu’il faut, c’est chercher à vivre les principes de

«Heureux les affligés, car ils seront consolés» (Suite et fin) ENSUITE vint l’occupation, avec ses problèmes douloureux. Il y avait un désarroi indescriptible dans l’armée en déroute. Même les officiers désertaient. Nous étions livrés à nous-mêmes, sans ravitaillement. Beaucoup vendaient jusqu’à des voitures de l’armée pour avoir à manger! J’en arrivai moi-même aussi à vendre une chemise contre une assiette de soupe, tant la faim me tenaillait. Étant Polonais, je fus mis dans un nouveau camp et y restai trois ans. J’aurais voulu être traité comme un réfugié, mais on me le refusait, disant toujours que j’étais un espion. J’avais cependant une certaine liberté et pouvais sortir en ville, même faire de la musique au camp. Malgré cela, ma vie était pénible. Par diverses organisations de bienfaisance, je voulus me faire habiller un <td data-kind="ghost"></td> <td data-kind="ghost"></td> <td data-kind="ghost"></td> <td data-cs="4" data-kind="parent">peu convenablement, étant moitié civil, moitié militaire. On me fit cadeau d’une veste pleine de poux et d’un pantalon si grand que lorsque je le mettais, les gens me fuyaient tout inquiets!</td>				peu convenablement, étant moitié civil, moitié militaire. On me fit cadeau d’une veste pleine de poux et d’un pantalon si grand que lorsque je le mettais, les gens me fuyaient tout inquiets!
--	--	--	--	--

la loi universelle : exister toujours pour le bien de notre entourage. Nous sortons ainsi de la mentalité égoïste, qui est celle d'un esclave. Nous développons la mentalité d'un fils de Dieu qui ressent tout le privilège de faire partie du peuple de l'Éternel et d'être un serviteur dans le Royaume de Dieu, à l'exemple du Tout-Puissant. S'Il ne servait pas continuellement, la terre serait anéantie et l'univers entier sombrerait dans le néant.

L'Éternel doit servir jour et nuit, le dimanche et le jour du sabbat, car c'est Lui qui maintient tous les astres dans l'espace et qui fait tourner toutes les planètes autour du soleil. Tous ces mondes se meuvent avec une prodigieuse harmonie, et nous sommes enthousiasmés de contempler toutes ces merveilles.

David s'est écrié en admirant le firmament : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » Pour David, ces créations divines étaient des démonstrations puissantes, enthousiasmantes, tandis que certaines personnes regardent les cieux et ne voient rien. Elles ne se réjouissent pas, n'ont aucun transport d'allégresse. Elles n'ont pas la capacité de vibrer avec les créations de l'Éternel et ne peuvent ainsi apporter aucune bénédiction autour d'elles, parce que l'esprit de Dieu n'agit pas en elles.

Sortir les pauvres humains de cette condition misérable de condamnés et en faire des hommes libres, des enfants de Dieu, est une œuvre sublime, un travail inouï. Nous nous en rendons compte en constatant quel travail immense il y a déjà à faire en nous. Mais si nous sommes vraiment bien décidés, nous ressentons dans notre cœur une aide magnifique de la part du Seigneur. Nous avons une joie immense d'apporter autour de nous la connaissance des desseins merveilleux du Tout-Puissant à l'égard de la terre et de toute l'humanité, de montrer autour de nous les bienfaits de la loi universelle en la vivant de tout notre cœur.

Une seule chose compte vraiment : travailler à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre, car tout le reste disparaîtra. Seul le Royaume de Dieu subsistera. C'est pourquoi le plus petit collaborateur du Royaume de Dieu sera honoré éternellement, tandis que l'homme le plus élevé dans le royaume de l'adversaire, perdra tous les honneurs et toute sa gloire. On le voit bien du reste, quand il est obligé de descendre dans la tombe. Toute sa grandeur est anéantie. Telle est la fin de tous les puissants de la terre. Ce qu'il faut donc, c'est se repentir, changer complètement de ligne de conduite et de caractère, en se soumettant à la loi de l'Éternel. C'est ainsi seulement que l'on peut être béni et devenir des bienfaiteurs et non plus des êtres mal-faisants.

Nous sommes arrivés au moment du rétablissement de toutes choses prédit dans les Ecritures. C'est pourquoi le message du Royaume de Dieu qui vient avec ses consolations et ses bénédictions est proclamé partout. Tous ceux qui le veulent peuvent donc écouter et suivre l'invitation aimable et affectueuse de l'Éternel pour faire partie de son peuple.

Ce peuple s'attache de toute son âme à vivre la loi universelle. Il met de côté tout sentiment égoïste et se concentre dans la pratique du bien, en s'efforçant de vivre pour la bénédiction et la joie de tous ceux qu'il côtoie. Il récolte ainsi la joie, la santé et la vie à profusion, car le temps est venu où, selon la Parole divine, on va voir la différence entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. Pour ceux qui aiment l'Éternel se lève le soleil de la justice, avec la santé dans ses rayons.

Foi et raison sont-elles incompatibles?

Est-il stupide de croire en Dieu? C'est ce qu'on pourrait penser en lisant l'article ci-dessous dont l'original est paru dans le *Journal du Pays-d'Enhaut* du jeudi 22 janvier 2026, dont nous reproduisons une adapta-

tion. Nous allons voir qu'en réalité, la foi ne consiste pas simplement à croire en Dieu.

La foi absurde?

Quand un paradoxe traverse les siècles

De Talleyrand à Tertullien, une idée mal comprise

L'écrivain français Paul Valéry rapporte un jour une réplique savoureuse attribuée à Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, diplomate devenu évêque. Interrogé sur sa croyance dans les Écritures, il aurait répondu avec un mélange d'ironie et d'élégance, laissant entendre qu'il croyait précisément parce qu'il ne comprenait pas. Une formule qui semble célébrer l'absurde, mais qui renvoie en réalité à une tradition intellectuelle bien plus ancienne.

Une locution latine devenue slogan anticlérical

La réplique de Talleyrand fait écho à une expression latine souvent citée : Credo quia absurdum. On l'attribue généralement à Tertullien, écrivain chrétien du II^e-III^e siècle. Au fil du temps, cette formule a été simplifiée jusqu'à devenir un argument commode pour ridiculiser la foi, présentée comme une adhésion volontaire à l'irrationnel.

Pourtant, Tertullien ne défendait pas l'absurde. Il soulignait plutôt que la foi et la raison ne relèvent pas du même registre — une distinction qu'on retrouve dans sa pensée comme dans la tradition chrétienne, où l'amour divin est décrit comme une réalité qui dépasse les catégories logiques.

Un texte ancien, souvent invoqué, rarement compris

Dans ses écrits, Tertullien développe une argumentation qui joue sur le paradoxe : ce qui semble impossible aux yeux humains devient le signe d'une réalité qui excède la logique ordinaire. Non pas parce que l'impossible serait désirable, mais parce que le divin, par nature, échappe aux cadres rationnels habituels.

Cette démarche, qui peut surprendre aujourd'hui, relève autant de la théologie que de la rhétorique. Tertullien, formé au droit, maîtrisait l'art de la démonstration percutante. Sa logique n'est pas un renoncement à la raison, mais une manière de montrer que les mystères religieux ne peuvent être appréhendés qu'en acceptant leur singularité.

Quand l'éloquence déforme la pensée

Les générations suivantes ont parfois retenu de cette pensée une version caricaturale : celle d'une foi qui se complairait dans l'irrationnel. Une lecture qui doit beaucoup aux critiques anticléricales, mais qui s'éloigne du propos initial. L'éloquence, lorsqu'elle est brillante, peut devenir un piège : elle inspire autant qu'elle égare. Ce qui était un raisonnement subtil s'est transformé en slogan.

Croyants, sceptiques : des catégories moins tranchées qu'on ne le croit

Pour Tertullien, les réalités divines appartiennent à un autre ordre. On ne peut y accéder qu'en acceptant de croire, non par naïveté, mais parce que la raison humaine ne suffit pas à tout embrasser. Cette idée, qu'on la partage ou non, ne permet pas de classer les individus en camps opposés. Les croyants comme les sceptiques se situent sur un spectre bien plus nuancé.

Un penseur difficile, mais toujours stimulant

La pensée de Tertullien, parfois jugée obscure, continue de susciter débats et interprétations. Était-il paradoxal par goût du choc, ou par conviction profonde? Cherchait-il à défendre la foi, ou à montrer ses limites? Les questions restent ouvertes. Et c'est peut-être là que réside sa force : dans sa capacité à obliger chacun à réfléchir à ce qu'il croit – ou à ce qu'il refuse de croire.

Il n'est pas aisé d'aborder le sujet de la foi et il faut

reconnaître que nos savants, du moins certains d'entre eux, ne nous facilitent pas la tâche. Leur éloquence tend plutôt à cacher leur ignorance dans ce domaine, qu'à montrer leur savoir. Moins ils connaissent un sujet, plus ils emploient d'effets de style et de citations complexes pour perdre leurs auditeurs.

Il faut déjà définir ce qu'est la foi. L'écrivain aux Hébreux la décrit comme une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Hééb. 11 : 1. Ce n'est donc pas une croyance farfelue, c'est une science exacte qui repose sur des bases solides et qui n'est point contraire à la raison. D'ailleurs, ce même chapitre 11 de l'épître aux Hébreux qui se présente au lecteur comme une galerie de héros de la foi, montre ce qu'ont pu réaliser, précisément par la foi, les fidèles vainqueurs de l'Ancienne Alliance. Et c'est impressionnant!

L'apôtre Paul dans son épître aux Ephésiens 2 : 8, nous apprend que la foi est un don de Dieu. Il nous dit que cela ne vient pas de nous. C'est l'Éternel qui choisit ceux à qui Il veut donner la foi. Il n'y a absolument rien d'arbitraire à cela. La raison en est très simple : la foi étant un don, il s'agit de le faire fructifier pour qu'il devienne un fruit qui nous appartienne définitivement. Tant que la foi reste pour nous à l'état de don, nous pouvons la perdre. Or, il n'est pas aisé, voire impossible de retrouver la foi quand nous l'avons perdue. Pour cultiver la foi, il faut y ajouter toutes les vertus que l'apôtre Pierre énumère dans sa deuxième épître au chapitre 1 versets 5 à 7. C'est un long travail de l'âme qui demande de la patiente endurance et le secours de la grâce divine. Mais le résultat est admirable puisque celui qui possède la foi et qui l'a complètement développée à l'école de Christ ne peut plus être tenté d'aucune manière. Il n'est plus sujet aux attaques de l'adversaire.

Si l'on considère les vérités que nous venons de citer, nous comprenons qu'on ne peut pas choisir ou décider soi-même d'avoir la foi. L'argument prétendant qu'on croit en Dieu ou dans les Écritures, comme dans l'exemple qui nous occupe, parce qu'on n'y comprend rien, revient à confesser que nous n'avons pas la foi. La foi est effectivement le seul moyen pour nous de nous approcher de Dieu. Mais le choix de croire ou non ne nous appartient pas.

La Parole divine nous dit clairement que la foi vient de ce que l'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. Rom. 10 : 17. Cette parole divine possède un pouvoir d'engendrement. Pendant tout l'âge évangélique, ceux qui reçoivent le don de la foi ont reçu dans leur cœur le dépôt de la nouvelle créature à l'état embryonnaire comme un engendrement spirituel. Cette nouvelle créature est appelée à se développer jusqu'à la naissance du nouvel homme. Ce dernier doit nous gouverner complètement. L'ancienne créature, formée de notre caractère avec toutes ses habitudes est appelée à disparaître.

La destinée de l'homme est de devenir un fils de Dieu. C'est la seule voie pour atteindre la vie durable. Pour cela, la foi est indispensable. On ne peut pas devenir le fils de quelqu'un en qui on ne croit pas. Ce qui nous sépare de l'Éternel actuellement, c'est le péché. Heureusement, notre cher Sauveur est venu sur la terre, prendre sur lui notre péché et payer notre rançon. La grâce divine nous est accordée en vertu du sacrifice de Christ. C'est ainsi que nous pouvons recevoir la justification par la foi en son sang et commencer une nouvelle vie en apprenant à aimer l'Éternel au-dessus de tout et notre prochain comme nous-mêmes.

Car l'acquisition de la foi n'est qu'une étape, dans le processus du salut. L'apôtre Paul nous dit bien que le but du commandement, c'est l'amour, qui est aussi le lien de la perfection. Il y a un long chemin à parcourir entre le moment où nous recevons la foi, et celui où notre éducation est achevée par le développement

C'était un travail agréable qui me plaisait, et me permettait de faire face aux dépenses de mon petit ménage, qui venait de s'agrandir d'une fillette. Je fis connaissance d'un autre pianiste. De temps à autre nous nous retrouvions pour parler de musique, tout en fumant quelques cigarettes. Il accepta de bon gré d'être le parrain de ma petite fille, que ma compagne désirait faire baptiser.

Un an plus tard, je constatai soudain un net changement chez mon ami. Il ne fumait plus, ne buvait plus. Le lui faisant remarquer, il me dit : « C'est que je commence à fréquenter une école merveilleuse, où l'on apprend à changer de caractère pour devenir de vrais enfants de Dieu. J'ai déjà assisté à deux ou trois réunions qui m'ont impressionné et fait un bien considérable, en me révélant le vrai caractère de l'Éternel et son plan généreux en faveur de tous les humains. Ne veux-tu pas m'y accompagner un soir ou un dimanche? »

Je n'hésitai pas à le suivre, tant il semblait heureux. Une espérance avait soudain jailli dans mon cœur : Trouverai-je enfin là, la réponse à tous les points d'interrogation qui se dressaient continuellement devant moi depuis mon enfance? Saurai-je enfin pourquoi l'homme est sur la terre, et pourquoi il y est si malheureux?

C'est avec un immense espoir que j'entrai dans le grand local accueillant des « Amis de l'Homme » un dimanche matin. J'écoutai avec une attention soutenue le message, qui était apporté par un homme très sympathique, au visage bienveillant. Immédiatement je compris que l'Éternel, dans son grand amour, m'avait guidé à la bonne place pour être renseigné sur tout ce qui me tourmentait depuis si longtemps. Je fus rassasié et rassuré! C'est le cœur plein de joie que je regagnai mon foyer, expliquant à ma compagne tout ce que j'avais entendu. Nous ne dormîmes presque pas cette nuit-là, tant j'en avais à lui dire! Le message

du Seigneur avait fait un tel effet sur mon cœur ulcéré, révolté devant tant de misères et d'injustices, que la vision du rétablissement de toutes choses sur la terre me faisait l'effet d'une rosée rafraîchissante et bienfaisante au plus haut degré. Des horizons merveilleux remplis de joie, de bonheur et de sécurité, s'ouvraient devant moi, pénétrant mon cœur de sentiments ineffables.

Ce qui me touchait surtout profondément, c'était de me rendre compte enfin que c'était l'Éternel qui m'avait toujours protégé, gardé dans toutes les situations les plus périlleuses de mon existence. Il m'avait gardé déjà enfant, alors que j'aurais dû mourir bien des fois! Dans la mine, sa main compatissante m'avait mis à l'abri de tous les dangers mortels que je côtoyais journellement. A la guerre encore, malgré tout ce que j'avais enduré, j'étais resté en vie. Quelle reconnaissance je devais avoir envers un Créateur si bon, si généreux! Cette protection m'avait été accordée pour que je

puisse un jour comprendre le plan divin et m'y associer! Tant de miséricorde me dépassait et m'émotionnait intensément. Je comprenais que l'Éternel se laisse facilement trouver, mais que nous sommes si loin de ses voies et de ses pensées, qu'il nous faut faire parfois bien des détours, et passer par beaucoup de souffrances pour le rechercher vraiment du fond du cœur.

L'avenir s'éclairait magnifiquement devant moi. Je saisisais bien aussi que toutes les religions ne venaient pas de Dieu. Toutes ces processions luxueuses, côtoyant la misère du peuple, et dont je conservais le souvenir, n'étaient donc pas voulues de Dieu. Quel soulagement c'était pour mon cœur! Je pensais au sacrifice du Christ, et j'étais touché aux larmes en réfléchissant à son œuvre sublime qui permettrait le retour à la vie de tous ceux qui sont descendus dans la tombe. Devant mes yeux défilaient tous ceux qui m'avaient quitté si douloureusement dans la mine, ces êtres

complet de l’amour. Ce résultat peut être obtenu en suivant docilement l’école de Christ.

Si dissemblables... et inséparables

L'histoire ci-dessous a paru dans *France-Dimanche* Numéro 2367. Elle est rapportée par Olivier Baumann qui l'a recueillie lui-même auprès de Madame Huguette Latournerie demeurant à La Rochefoucauld près d'Angoulême.

Un chat et un Pigeon s'aimaient d'amour tendre

*« Mon mari et moi avons toujours adoré les animaux, m’explique Huguette, et aussi loin que je m’en souvienn*e, il y a toujours eu des chiens et des chats à la maison. Et tout ce petit monde a toujours vécu en parfaite harmonie.»

Il y a trois ans, Huguette rend visite à une amie qui possède une grande volière avec de magnifiques pigeons-paons. Ce sont de beaux pigeons blancs dont les plumes de la queue forment une roue. Quand son amie lui propose de lui en donner un, Huguette dit oui tout de suite. Seulement voilà: à la maison, il y a Pompon, le chat de la famille. Gare aux bagarres en perspective songe Huguette!

« Pour Colombine, j’ai acheté une grande cage que nous avons mise dans la véranda, entre le jardin et la maison, poursuit Huguette. A dater du jour de son arrivée, Pompon n’a cessé de fixer l’oiseau dans sa cage. Il semblait médusé. J’étais persuadée qu’il cherchait désespérément le moyen d’entrer dans la cage ou de l’ouvrir pour manger Colombine. Pompon passait ainsi des heures, des après-midi entiers à observer l’oiseau.»

Puis, après quelque temps, Huguette décide d’ouvrir la cage pour que Colombine puisse voleter dans le jardin. Car elle sait qu’un pigeon, s’il est heureux, ne songera nullement à s’éloigner de sa cage. Évidemment, elle prend bien soin d’enfermer Pompon dans la maison pendant que Colombine se déraille les ailes !

Tout se passe à merveille jusqu’au jour où Huguette croit le drame arrivé.

« En rentrant de faire des courses, nous explique-t-elle, j’ai immédiatement vu que la porte de la véranda était ouverte, ainsi que la porte de la cage. J’ai eu un pincement au cœur en ne voyant plus Colombine. J’étais persuadée de ne retrouver que quelques plumes blanches tachées de sang... Quant à Pompon, j’imaginai qu’il était caché dans un coin en train de digérer son festin...»

Le cœur battant, Huguette pénètre dans la maison, Et, là, elle éprouve soudain la plus grande surprise de sa vie. Alors qu’elle imaginait le pire, elle découvre Pompon couché en boule sur le canapé du salon ... et Colombine en train de roucouler à quelques centimètres du chat!

« J’avais du mal à y croire, se souvient-elle, J’étais persuadée qu’en bougeant j’allais déclencher une attaque de Pompon. Je me suis approchée tout doucement et j’ai alors vu Pompon se lever, s’étirer, se diriger vers Colombine et la lécher délicatement! Colombine, elle, non seulement se laissait faire, mais, en plus, tournait sur elle-même pour que Pompon puisse faire sa toilette sans bouger!»

A dater de ce jour-là, la cage de Colombine n’a plus jamais servi. Cela fait maintenant deux ans que Pompon et Colombine sont inséparables. Ils dorment ensemble et, de plus, Pompon ne supporte pas que l’on puisse approcher de Colombine. Il la protège contre tout le monde!

« Il y a six mois, raconte Huguette, un chat du voisinage est apparu sur le mur de séparation du jardin. Colombine était dehors et j’ai cru que sa dernière heure avait sonné. C’est alors que Pompon a bondi sur l’intrus et l’a chassé violemment.»

Inséparables

Et, en plus, Pompon et Colombine sont absolument inséparables. Huguette s’en est aperçue l’été dernier quand elle a voulu aller passer une semaine à Marseille avec son mari:

« Nous avons pris Pompon avec nous et j’ai demandé à ma fille de garder Colombine à Angoulême. Eh bien, nous avons été obligés de rentrer précipitamment au bout de trois jours car Pompon et Colombine, séparés, refusaient d’absorber toute nourriture! Deux heures après leurs retrouvailles, tous deux mangeaient de bon appétit!»

Bien sûr, il leur arrive, comme à tous ceux qui s’aiment, d’avoir des mouvements d’humeur. Lorsque c’est Colombine qui est en colère, elle donne des coups de bec sur le crâne de Pompon, lequel lui répond par quelques coups de patte, en faisant bien entendu patte de velours.

Mais ces petites querelles sont rares. Et nous pouvons vous assurer, pour les avoir vus ensemble, que Pompon et Colombine sont vraiment les deux amis les plus touchants qui soient!

Trois magnifiques photos en couleurs viennent hautement confirmer la réalité du fait et témoigner de la tendre amitié que se vouent ces deux animaux cependant d’appartenances si différentes. Cette expérience, vécue bien involontairement par leur propriétaire et que d’autres personnes ont également faite avec des espèces tout aussi dissemblables, nous montre que l’instinct carnivore peut être dominé chez le chasseur-né quand la sympathie est éveillée en lui. La jalousie aussi, qui hélas! n’excite pas seulement l’homme mais aussi l’animal qui vit à ses côtés, lorsque vient un « intrus » et qu’il faut partager.

Pompon n’a pas été jaloux de l’arrivée inattendue de Colombine. Au contraire. Le comportement qu’il a avec son camarade ailé, lui faisant sa toilette et prévenant l’intention malveillante d’un congénère envers son protégé par une expulsion pure et simple, est des plus touchants. Et le pigeon, qui se sent si bienveillamment entouré, de lui rendre à sa manière la tendresse qu’il a aussi pour lui.

Et quelle épreuve pour ces deux petites bêtes de se trouver tout à coup séparées! Au point d’en perdre l’appétit l’une et l’autre. Ce que n’avait pas prévu leur maîtresse et la contraignit d’abréger le séjour envisagé... On image les retrouvailles!...

Quelle joie aussi pour ceux qui, amis de la nature et des bêtes, peuvent bénéficier de spectacles si touchants! C’est une aimable équivalence qui leur échoit, car ils y sont eux-mêmes pour quelque chose.

Armes nucléaire. La fabrication reprend

Le contexte actuel de conflits armés, a poussé les états à revoir leur budget de la défense. Il s'ajoute à cela un paramètre inquiétant, c'est que le New Start, dernier traité de limitation des armes nucléaires stratégiques entre les États-Unis et la Russie, a expiré le 5 février 2026. Le texte que nous reproduisons ici, est un résumé d'un article paru dans le journal *Tribune de Genève* du 6 février 2026 qui nous explique les potentielles conséquences de la conjoncture actuelle.

L’expiration du traité New Start, survenue tôt jeudi matin, marque la fin de tout accord entre Washington et Moscou visant à encadrer leurs arsenaux nucléaires – une situation inédite depuis les années 1970. Pour de nombreux experts, cette disparition accroît immédiatement les risques pour la sécurité mondiale.

Melissa Parke, directrice de l’ICAN à Genève, souligne la gravité du moment: les États-Unis et la Russie possèdent à eux deux près de 87 % des armes atomiques

de la planète. Selon elle, la possibilité d’une nouvelle course aux armements n’a jamais été aussi tangible. Elle rappelle également qu’aucune discussion n’est en cours pour remplacer ce traité, ce qui constitue une rupture historique.

Lors de sa signature en 2010, New Start imposait aux deux puissances de ne pas dépasser 1550 ogives déployées, 700 vecteurs et 800 lanceurs. Il prévoyait aussi des mécanismes de contrôle stricts: échanges réguliers d’informations, notification des mouvements stratégiques et inspections surprises. Ces mesures avaient contribué à une réduction spectaculaire du nombre d’armes nucléaires dans le monde, passé d’environ 70 400 en 1986 à quelque 12 500 aujourd’hui, réparties entre neuf pays.

Mais la dynamique de désarmement s’est inversée. En 2023, dans le contexte de la guerre en Ukraine, Vladimir Poutine a mis fin aux échanges de données et bloqué les inspections. De son côté, Donald Trump minimise l’importance de l’accord, affirmant qu’un texte plus avantageux pourrait être négocié – un texte qui, selon lui, devrait inclure la Chine. Pékin, dont l’arsenal a doublé en cinq ans, refuse toutefois toute limitation.

Pour Karim Haggag, directeur du Sipri, l’approche très personnalisée de Donald Trump ne correspond pas aux négociations longues et complexes nécessaires pour parvenir à un accord solide sur le contrôle des armements. Il anticipe un monde où les armes nucléaires seront plus nombreuses, notamment en raison de l’implication croissante de la Chine.

Paul van Hooft, du centre RAND Europe, adopte une position plus nuancée. Selon lui, la fin de New Start envoie un signal préoccupant, mais ne devrait pas provoquer immédiatement une course aux armements comparable à celle de la guerre froide. Les deux pays pourraient chercher à éviter une escalade trop rapide. Cependant, l’absence de transparence rend l’environnement stratégique plus instable, augmentant le risque d’erreurs d’appréciation.

Enfin, cette incertitude pourrait pousser certains États non dotés de l’arme nucléaire à revoir leurs engagements en matière de non-prolifération. Dans des pays comme la Pologne, le Japon ou la Corée du Sud, le débat sur l’acquisition d’armes atomiques est déjà ouvert.

Il est important de noter que si le traité de limitation des armes nucléaires New Start a expiré et qu’il n’est pas remplacé, le Traité de non-prolifération des armes nucléaire TNP est encore en vigueur aujourd’hui. Alors que le traité de limitation des armes nucléaires New Start était un traité bilatéral entre les États-Unis et la Russie qui limite uniquement leurs armes nucléaires stratégiques déployées, le TNP est un traité mondial qui vise à empêcher la prolifération des armes nucléaires et à encadrer le désarmement. La question est de savoir si la clause de désarmement contenue dans le TNP sera encore respectée par la Russie et les USA, alors que le New Start vient d’expirer. C'est est ce que redoutent les experts en sécurité internationale.

Avec l’expiration du traité New Start disparaissent les mécanismes de vérification qu’il imposait notamment l’échange régulier de données et l’obligation d’accepter des inspections avec un très court préavis. De ce fait, on ne sait plus avec précision quelle quantité d’armes nucléaires possèdent la Russie et les USA.

Albert Einstein était conscient des effets désastreux de l’atome quand il est employé à des fins militaires. Il a déclaré après les attaques d’Hiroshima et Nagasaki: « Si j’avais su que les Allemands ne parviendraient pas à produire une bombe atomique, je n’aurais jamais levé le petit doigt.» « La puissance déchaînée de l’atome a tout changé, sauf notre manière de penser.» « Le seul salut pour la civilisation et pour l’humanité réside dans la création d’un gouvernement mondial.» Il a aussi déclaré qu’une guerre nucléaire détruirait la civilisation.

Il est regrettable de constater que de grands cerveaux

que j’aimais tant et qui brusquement n’étaient plus là. Pour eux aussi, la rançon donnerait l’occasion merveilleuse d’un retour sur la terre des vivants, et la possibilité d’atteindre la vie éternelle. Quelle merveilleuse bonne nouvelle pour moi, comme pour tous ceux qui ont soif de justice, de vérité, de paix et de bonheur!

Depuis ce jour mémorable, je ne manquai plus une réunion. Actuellement ma foi s’affermit de plus en plus dans les voies divines. Ma chère compagne se réjouit avec moi, ainsi que mes filles. Tous, nous nous associons de toute notre âme à ce merveilleux idéal.

Un désir me poursuit, celui d’éclairer mes compatriotes. J’y consacre tout mon temps libre en attendant de collaborer à plein temps à l’œuvre du Seigneur, la seule digne de nos efforts. Je traduis les divers messages du Serviteur de Dieu en polonais tant j’ai à cœur qu’un jour là-bas aussi tous puissent se réjouir du glorieux programme divin. Il y a déjà dans ce pays quelques amis qui connaissent l’œuvre

et s’y associent. Mais combien je voudrais que tant d’autres en Pologne, et partout dans le monde, puissent se réjouir comme moi des perspectives ineffables qui sont maintenant devant les hommes. Aussi lorsque, mon travail achevé, je regagne mon domicile le soir, je n’ai qu’une hâte: me mettre à mes traductions, pour que beaucoup puissent par la grâce divine trouver aussi, par les messages du Serviteur fidèle et prudent, la délivrance de tous leurs soucis, de toutes leurs angoisses et de tout ce qui les rend malheureux.

Chronique abrégée du Règne de la Justice

La chère famille d’Italie a eu la joie de se réunir du 25 au 27 juillet pour recevoir l’encouragement divin de la part du fidèle Serviteur de Dieu. Le texte de la Rosée du samedi était tiré des Psaumes: « L’Éternel donne sa force à son peuple, l’Éternel bénit son peuple

et le rend heureux.» Ps. 29: 11. Nous donnons ici un bref résumé de ce magnifique exposé.

« Le peuple de Dieu n’est pas formé de personnes qui sont avantagées sur d’autres arbitrairement. L’appel se fait à chacun par le Fils de Dieu: « Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, je vous soulagerai, je donnerai du repos à vos âmes »...

La plupart d’entre nous ne sont pas encore vraiment conscients de la couche incommensurable d’orgueil qui est encore dans leur cœur. Pour faire définitivement partie du peuple de Dieu, il faut liquider tout cela...

Pour devenir le peuple de Dieu, il faut aussi congédier toutes nos idoles, sinon elles nous sortiront du Royaume... Aussi combien sont précieuses les épreuves négatives qui viennent nous sonder. Elles dévoilent nos idoles pour que nous puissions les déloger...

Pour ressentir la force que le Seigneur donne à son peuple, il faut surtout que nous soyons étroitement unis avec lui par nos sen-

timents, et entre nous. C’est dans l’unité que se trouve la force...

C’est maintenant l’heure de la grande tribulation... Au sein de cette mêlée terrible, le peuple de Dieu reçoit la force nécessaire pour tout vaincre, tout surmonter, et la joie pour pouvoir constamment apporter la consolation, la bénédiction, et être la révélation des fils de Dieu...

C’est l’onction divine venant sur nous qui nous communique la force dont nous avons besoin pour résister à toutes les attaques de l’adversaire...

Comme nous le savons, il faut du courage pour devenir heureux. Cela implique en effet ni plus ni moins, le dépouillement de tout notre vieil homme...

Et maintenant, il y a encore un sujet de joie tout particulier qui est à acquérir par les consacrés, c’est la joie du sacrifice... Pour cela, il faut déjà une certaine maturité spirituelle. Cette joie, c’est celle que mentionne

